



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

Meditation. De nôtre ingratitude envers Jesus-Christ dans le Saint
Sacrement.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

MEDITATION.

*De nôtre ingratitude envers Jesus-Christ
dans le Saint Sacrement.*

PREMIER POINT.

CONsiderez que l'esprit humain ne peut comprendre l'excès de l'amour immense, infini, incomprehensible que Jesus-Christ nous témoigne dans la divine Eucharistie; c'est un mystere, & un mystere où un Dieu s'épuise, pour ainsi dire, pour nous témoigner par ses liberalitez son amour. Je l'avoüe, ô mon Dieu, je suis étonné, interdit, quand je pense à cette merveille; je ne puis revenir de mon étonnement, quand je considere tout ce que vous y faites pour l'amour de nous. Mais n'ai-je pas sujet d'être encore plus étonné, plus interdit, quand je pense que tout cela n'est pas capable de nous faire aimer ardemment Jesus Christ? quel amour surprenant ne nous témoigna t-il pas au moment de son Incarnation? quelle tendresse au jour de sa naissance? quelle bonté durant tout le cours de sa vie mortelle? & quel excès d'amour en s'immolant pour nous sur la croix? mais toutes

Tome IV.

Dd

ces preuves étonnantes de son amour, ne se trouvent-elles pas renouvelées, & comme réunies dans l'Eucharistie? Jesus-Christ s'y déguise sous les apparences du pain; il y renaît, pour ainsi dire, dans l'obscurité, il y est immolé, & offert plusieurs fois le jour en sacrifice. Ce n'est plus pour racheter les hommes; le mystere de la redemption est pleinement accompli; le Redempteur possède une grandeur, une gloire pleine, & incapable d'accroissement; ce n'est donc que pour satisfaire l'amour immense qu'il a pour nous, qu'il y vit d'une maniere si inéfabable, & quel autre fruit peut-il tirer de cette mort sacramentelle, que le plaisir de s'immoler sans cesse lui-même à son Pere pour l'amour de nous? si du moins il eût paru visiblement sur nos Autels, avec cet air de majesté, & cet éclat si convenable à son adorable personne; s'il se fût moins déguisé, il y seroit respecté davantage: il est vrai, mais il y seroit plus craint, & son amour ne s'accommode pas d'une crainte qui effraye. Tout ce qui peut diminuer, ou affoiblir l'empressement & la confiance, est contraire à un grand amour. Ce divin Sauveur fait ses délices d'être avec les hommes, il cache tout ce qui peut

leur servir de raison , ou de prétextes de s'éloigner de lui. Les Princes de la terre ne font leurs liberalitez qu'en certains tems , & à certaines personnes : Jesus-Christ dans le très saint Sacrement, donne tout en tout tems , & à tous. Venez tous à moi , vous qui avez de la peine , & qui êtes chargez , & je vous soulagerai. Pouvoit-il nous donner un motif qui nous interessât davantage ? il suffit d'être pauvre , d'être affligé , pour avoir droit de puiser dans cette source de tout bien. La misere & les adversitez sont pour nous un nouveau motif de confiance ; & pourveu qu'on n'y mette aucun obstacle, on est assuré d'en être toujours bien reçu. Enfin, après nous avoir donné tous les biens, dont il est la source, ce divin Sauveur en se donnant lui-même dans ce Sacrement pour nôtre nourriture , nous donne la source de tous les biens. Voilà un des principaux articles de nôtre foi, voilà ce que nous croyons: qui ne diroit après cela que nôtre respect , nos empressemens , nôtre faim , nôtre amour pour ce divin Sauveur vont être sans mesure , sans bornes ? hélas ! tout le contraire arrive : il semble qu'on auroit respecté & aimé Jesus-Christ davantage , s'il nous eût lui-même moins

aimé. Voilà un mystere aussi incōpréhensible, que l'Eucharistie même.

SECOND POINT.

Considerez, s'il est possible, d'aimer moins Jesus-Christ, & de le moins respecter, que le font la plûpart des Chrétiens dans cet auguste Sacrement. Sans rappeler ici toutes les profanations, tous les mauvais traitemens, toutes les impietez, tous les excès d'une fureur diabolique & sacrilege qu'il a souffert des heretiques, dont la seule pensée fait horreur; de quelle maniere indigne n'est-il pas encore tous les jours traité, par la plûpart de ceux qui se disent Fidèles? quelle indifférence, quel oubli pour ce divin Sauveur? toutes les assemblées, toutes les places d'une ville, tous les jeux publics, & les lieux de spectacle ne désemplissent point. Jesus-Christ fait-il foule tous les jours, & à toutes les heures du jour dans nos Eglises où il reside réellement nuit & jour? quelle solitude, bon Dieu, dans vôtre Palais, presque tout le jour! & si l'on s'y rend en certains jours, quel manque de respect! quelles irréverences! on y est sans attention, sans modestie, sans devotion, on pourroit dire même de plusieurs, sans religion. Ces airs mondains, ces postu-

res molles , & souvent indécentes ; ces entretiens profanes , quelquefois même scandaleux , marquent-elles une grande foi , un grand amour ? A voir ces jeunes libertins dans nos Eglises , & ces femmes mondaines , diroit-on qu'elles croient Jesus-Christ réellement present ? diroit-on qu'elles y viennent pour prier leur Dieu , & pour implorer sa miséricorde ? ne diroit-on pas plutôt qu'elles n'y font ces scandaleuses apparitions , que pour insulter à leur Dieu ? en verité pour peu qu'on ait de foi , peut-on voir sans fremir avec quelle irreligion on paroît dans nos Temples ? est-ce pour rendre un culte respectueux au Dieu qui est sur nos Autels , qu'on se comporte si irrégulièrement en sa presence ? Jesus-Christ passe-t-il dans l'esprit de tant de libertins pour leur Redempteur , pour le souverain Maître de l'Univers , pour leur souverain Juge ? ne diroit-on pas qu'ils ne le regardent sur nos Autels que comme un fantôme de divinité , & comme un Roi de théâtre ? Jesus-Christ sur nos Autels , entouré bien souvent d'un tas de jeunes indevots , & de femmes peu chrétiennes , comme autrefois il l'étoit d'une troupe insolente de Juifs , qui le chargeoient d'injures & de crachats :

souffre-t-il aujourd'hui moins d'opprobres ? faut-il attendre la fin des siècles pour voir dans le lieu Saint l'abomination de la désolation ? quel autre nom doit-on donner aux irrévérences qui s'y commettent ? quel pere si peu jaloux de son autorité, souffriroit que son fils fût en sa presence aussi peu respectueusement qu'il le voit de sens froid à la presence de Jesus-Christ ? quel maître souffriroit d'un valet, ce que Jesus-Christ souffre de la plûpart des Fidèles ? on fait taire un petit enfant dès qu'il crie, ou qu'il pleure dans la maison d'un honnête homme à qui on rend visite: aujourd'hui on les accoûtume, pour ainsi dire, par une indulgence criminelle, dès leurs premieres années, à être immodestes dans les Eglises, dès qu'ils peuvent marcher. Chose étrange ? la presence d'une idole inspiroit aux Payens un respect, & une retenue qui alloit jusqu'à la superstition. La moindre posture peu decente, un mot dit par legereté, un ris échapé par surprise, étoit un crime impardonnable; il ne leur étoit pas même permis de s'asseoir; tout portoit au respect. Faut-il, bon Dieu, que les Payens nous fassent la leçon, en fait de religion ? & que leur superstitieuse moderation apprenne leur

dévoir aux Fidèles ? peut-on porter l'ingratitude plus loin pour un si grand bienfait ? croiroit-on même un chrétien capable d'une pareille ingratitude ?

J'en gemis , Seigneur , avec d'autant plus de douleur, que je ne me reconnois que trop coupable moi-même de cette impiété. Mais j'espere avec le secours de vôtre grace, que le reste de mes jours reparera ma conduite passée, & que ma reconnoissance, mon amour, & mon respect seront une preuve visible de ma foi.

Aspirations devotes durant le jour.

Usquequo Deus improperebit inimicus.
Psal. 73.

Jusques à quand, mon Dieu , souffrirez-vous que vos enfans vous outragent encore plus que vos ennemis.

Domum tuam Domine decet sanctitudo in longitudinem dierum. Psal. 92.

Quel culte saint & respectueux ne doit-on pas vous rendre, Seigneur, dans vôtre propre maison , & en vôtre presence.

PRATIQUES DE PIETE'.

1°. **O**N croit que Jesus-Christ est réellement present dans l'Eucharistie ; on croit que nos Eglises sont

